

# La Coop Agrodor



Par Dominic Bélanger, agr.

## Le pouvoir des comparaisons

Un producteur, que nous nommerons Jean, a assisté à une série de conférences aux États-Unis. A son retour de voyage, Jean explique aux autres membres de l'entreprise l'importance d'améliorer la productivité de la ferme. Les performances des meilleures fermes du Wisconsin deviennent leurs cibles, ils décident de passer de 2 traites/jour à 3 traites/jour. Ils informent leur vétérinaire, leur nutritionniste et leur conseiller financier des nouveaux objectifs de l'entreprise. La performance et la rentabilité s'améliore mais graduellement les efforts nécessaires à l'atteinte d'aussi hautes performances commencent à devenir éreintants et l'équipe s'essouffle. Jean mentionne au vétérinaire, au nutritionniste et au conseiller financier qu'ils vont retourner à 2 traites/jour car c'est devenu trop dur! Ses conseillers lui ont rappelé que s'il voulait toujours atteindre ses objectifs, il n'allait pas dans la bonne direction. Ses résultats seront proportionnels à la préparation et aux efforts donnés. Ces commentaires ont contribué à une réflexion des membres de l'entreprise afin de trouver des moyens de poursuivre les 3 traites/jour. De l'aide à temps partiel est venue s'ajouter et la quête aux objectifs a repris son cours.

Depuis plusieurs années, l'entreprise de Jean est membre d'un groupement de gestion. Le conseiller de ce groupement compare les résultats de la ferme avec l'ensemble des membres dans son rapport annuel. L'équipe de Jean a pu constater que les efforts des derniers mois ont propulsé l'entreprise en tête de liste pour la performance économique. L'équipe est sur un nuage.

Dans le but d'élargir la comparaison, les plus grosses fermes laitières du Québec et de l'Ontario membres d'un groupe conseil agricole (GCAQ), comparent leurs performances économiques. Les résultats sont présentés lors d'une conférence appelée « Faire du lait en grand ». La performance de la ferme au 1<sup>er</sup> rang a surpris Jean! Le tableau 1 compare les résultats de la ferme au 1<sup>er</sup> rang avec la moyenne des résultats des 117 fermes. Jean et son équipe sont retombés de leur nuage en constatant qu'ils sont encore loin du meilleur.

La ferme au 1<sup>er</sup> rang des 117 fermes analysées produit 108 kg de gras/vache/employé à temps plein (UTP) et près de 1 million de litres/an par UTP. Cette productivité contribue à des résultats économiques où les charges variables représentent moins de 40% des revenus. Ces résultats exceptionnels sont comparés avec la moyenne. On remarque un écart important dans le coût de production des fourrages et de l'efficacité de la main d'œuvre.

Ces chiffres ont ramené Jean à l'été 2005, lors d'un voyage en Californie organisé par le réseau La Coop. Il se rappelait Ahlem Farm, avec ces 3000 vaches Jersey en lactation et 28 employés. Il était très surpris et même choqué de constater que la moyenne de production de gras était de plus de 100 kg/jour par employé.

La réalité de 2005, dans sa région, était d'environ 60 kg de gras/jour produit avec 2 personnes à temps plein, soit le tiers de ce qui semblait être la norme d'une ferme performante en Californie.

Si cette productivité semblait inatteignable, pour certains, elle est devenue un objectif. Une dizaine d'année plus tard, ce niveau de productivité est maintenant parmi nous!

Suite à ce constat, Jean a amené son équipe à penser que les prochaines augmentations de quotas devront se faire sans augmenter le nombre de personnes sur l'entreprise. Le plus jeune des fils fait valoir que les innovations technologiques permettent de faire plus de travail avec moins d'effort mais qu'il faut faire les bons choix! Et voilà notre équipe repartie pour de nouveau défi!



Courriel  
agrodor@agrodor.com

**Siège social et succursale de Thurso**  
340, rue Lyons

Sans frais :  
1 877 543-4839  
Tél. : 819 985-4839  
Télé. : 819 985-4838

**Succursale de Buckingham**  
115, chemin Lépine  
Tél. : 819 986-3750

**Succursale de Mont-Laurier**  
356, rue Hébert  
Tél. : 819 623-1281

**Magasin du Fermier inc.**  
7, rue Principale, St-André-Avellin  
Tél. : 819 983-6116

**Magasin du Fermier inc.**  
1849, route 148, Luskville  
Tél. : 819 455-2334

FACTEURS SIGNIFICATIFS DE SUCCÈS DANS LA PERFORMANCE DES ENTREPRISES  
Classés par critères, du premier au dernier

Rang	Marge std/ vache \$	Charges variables \$/hl	Coût moyen des fourrages \$/tm ms	Lait/ha fourrager Litres	Efficience alimentaire	Lait/UTP réparti Litres	Vaches/UTP réparti Têtes	% charges/ produit %
1	5 332	34,79	120	41 856	1,64	988 875	103,5	39,5
Moyenne	4 087	46,24	210	13,142	1,21	437 380	47,3	56,3

Source : GCAQ et Calacta, faire du lait en grand! An. 6

## Comparaison du coût d'alimentation : Ferme avec robot de traite

Plus que jamais en production laitière il est essentiel de connaître son coût de production. Avec la baisse du prix du lait subie depuis mai 2016, les marges de profit se resserrent et les producteurs cherchent à diminuer les coûts. Ainsi, comme le plus grand coût de production est au niveau de l'alimentation des vache en lactations, on nous pose souvent la question qui tue: Quel est le meilleur mode d'alimentation en robotique? RPM pauvre et plus au robot? RPM riche et peu au robot? Une ou deux moulées au robot?

Donc, dans le but de trouver la réponse ultime, nous sommes allés faire un tour parmi des fermes avec robot de traite utilisant divers mode d'alimentation ; 1 moulée, 2 moulées, 1 moulée et un supplément, etc. Nous avons recueillis les informations suivantes :

- La RPM
- Le coût des intrants (suppléments, moulées robots, minéraux, etc.)
- Les quantités d'aliments servis au robot
- Les livraisons de lait et ses composantes

Ensuite à l'aide d'un outil économique de La Coop, on entre les données (RPM, coût intrants, etc.) et le prix des composantes payé au producteur. Ce qui nous donne les marges ; marge sur alimentation, marge par hectolitre, marge par vache et marge par kg de gras vendu.

Les résultats sont illustrés à la figure 1. Comme vous pouvez le constater, il n'y a pas vraiment de réponse claire en terme d'une moulée vs deux moulées ou une moulée et un supplément, etc. Par contre je crois qu'on peut tirer des conclusions de ces résultats. De bons fourrages, riches en protéines et énergie, permettront de meilleures marges sur alimentation puisque qu'avec de bons fourrages il sera possible d'avoir une RPM performante à moindre coût par l'utilisation de sources de protéines économiques telles les synchro mix ou les drèches de distilleries. Ce qui en retour permettra d'optimiser les quantités d'aliment servi au robot.

Quand on parle d'optimisation au robot, on parle de donner un aliment en quantité et qualité appropriées selon le stade de production et le niveau de production. Ainsi avec une RPM performante à moindre coût il sera possible de diminuer grandement les quantités d'aliments au robot pour les vaches en fin de lactation dont les besoins sont rencontrés





Par Mathieu Benoît, agr.

par la RPM. De l'autre côté, il sera également possible de répondre aux besoins des vaches hautes productrices avec un peu moins d'aliments au robot, puisque la RPM soutient un niveau plus élevé de production. Il est important de souligner, pour que cette stratégie fonctionne, que vous devez avoir un très bon ensilage, puisque c'est celui-ci qui permettra l'utilisation d'un sous-produit comme la drêche de distillerie qui est peu dispendieuse (250\$/tonne, au moment où j'écris cet article), mais dont l'utilisation est limitée autour de 2 kg par jour.

Je profite de l'occasion pour vous informer d'un outil dont dispose La Coop permettant de comparer la valeur relative de divers sous-produits par rapport au prix du tourteau de soya et du maïs. Cette outil est le VRA (Valeur Relative Aliment). Une infolettre vous informe des prix de divers

sous-produits (les prix sont pour un voyage plein de 35 tonnes) et si leur prix est avantageux par rapport au tourteau de soya (pour la protéine) et au maïs (pour l'énergie).

Voilà! On ne réinvente pas la roue. Les bons fourrages demeurent encore et toujours la meilleure façon de faire de l'argent sur les fermes laitières, autant en robotique, qu'en salon de traite ou stabulation entravée. Si vous êtes intéressé à calculer vos marges sur alimentation n'hésitez pas à demander à votre expert-conseil La Coop.

FIGURE 1

FERME	1	2	3	4	5	6	7
MODE D'ALIMENTATION AU ROBOT:	20CP/14CP	20CP/14CP	20CP/14CP	16CP/SOYA	20CP	18CP/TOP	20CP
NOMBRE DE VACHE:	165	99	89	125	123	77	
PRODUCTION MOYENNE:	30.4	35.6	32	33.7	36.9	38.7	
KG GRAS PAR HL:	4.1	4.16	4.11	4.1	4.05	4	3.86
KG PROTÉINE PAR HL:	3.36	3.35	3.37	3.25	3.25	3.23	3.35
PROTÉINE ENSILAGE:	21.6	22.8	17.5	21.5	24	14	17.9
VFR:	116	?	?	133	174	83.8	133
COÛT RPM (\$/T MS):	222.14 \$	214.30 \$	236.67 \$	232.95 \$	217.00 \$	263.42 \$	235.19 \$
COÛT CONCENTRÉ ROBOT #1 (\$/MT):	472.00 \$	475.00 \$	475.00 \$	442.00 \$	421.00 \$	410.00 \$	444.00 \$
COÛT CONCENTRÉ ROBOT #2 (\$/MT):	371.00 \$	374.00 \$	374.00 \$	550.00 \$	- \$	1,129.00 \$	- \$
KG CONCENTRÉ ROBOT/100 KG LAIT:	18.93	11.2	18.73	18.35	12	12.89	8.15
<b>REVENU</b>							
GRAS (\$/JOUR):	2,004.21 \$	1,415.39 \$	1,176.38 \$	1,686.11 \$	1,778.70 \$	1,162.99 \$	1,531.16 \$
PROTÉINE (\$/JOUR):	1,300.91 \$	918.71 \$	763.98 \$	1,058.60 \$	1,130.52 \$	743.81 \$	1,052.51 \$
LAS (\$/JOUR):	446.37 \$	315.23 \$	261.36 \$	375.52 \$	401.03 \$	265.49 \$	362.22 \$
DÉDUCTION (\$/JOUR):	231.53 \$	163.51 \$	135.56 \$	194.78 \$	208.01 \$	137.71 \$	187.88 \$
<b>TOTAL APRÈS DÉDUCTION:</b>	3,519.96 \$	2,485.83 \$	2,066.16 \$	2,925.45 \$	3,102.24 \$	2,034.58 \$	2,758.01 \$
<b>DÉPENSES</b>							
RPM (\$/JOUR):	757.80 \$	432.05 \$	458.94 \$	585.18 \$	511.22 \$	492.55 \$	575.89 \$
CONCENTRÉ ROBOT #1 (\$/JOUR):	224.67 \$	141.08 \$	138.30 \$	209.95 \$	229.45 \$	154.16 \$	146.52 \$
CONCENTRÉ ROBOT #2 (\$/JOUR):	92.38 \$	38.52 \$	36.36 \$	61.04 \$	- \$	8.81 \$	- \$
COÛT TOTAL (\$/JOUR):	1,074.85 \$	611.65 \$	633.59 \$	856.17 \$	740.67 \$	655.52 \$	722.41 \$
<b>\$/HL:</b>	22.10 \$	17.81 \$	22.25 \$	20.92 \$	16.95 \$	22.66 \$	18.30 \$
<b>MARGE ALIMENTAIRE</b>							
MARGE SUR ALIMENTATION/JOUR:	2,445.11 \$	1,874.18 \$	1,432.56 \$	2,069.28 \$	2,361.57 \$	1,379.07 \$	2,035.59 \$
MARGE/KG GRAS VENDU:	12.26 \$	13.31 \$	12.24 \$	12.33 \$	13.34 \$	11.92 \$	13.36 \$
<b>MARGE/HL:</b>	50.27 \$	54.56 \$	50.30 \$	50.57 \$	54.04 \$	47.67 \$	51.57 \$

Malgré une très bonne production, l'ensilage à 14% de protéine donne une RPM dispendieuse et une moins bonne marge/HL.

On remarque dans ce cas une très bonne marge/HL due à une RPM à moindre coût avec un ensilage de haute qualité et l'utilisation de sous-produits.



## Gestion automnale des luzernières : Quoi faire?

Chaque année, les producteurs se posent les questions suivantes : Quelle est la période critique où je ne dois pas couper ma luzerne? Ou, devrais-je prendre la 4<sup>e</sup> coupe au risque de l'endommager, voire la perdre pour l'an prochain? Ce sont naturellement des questions légitimes compte tenu du coût de l'établissement d'une prairie de luzerne et du fait qu'il faille s'assurer d'avoir assez de fourrage pour les années futures. Mon article a pour but de vous donner quelques points à considérer dans votre prise de décision.

### LUZERNIÈRE 101 : LE pH EST-IL ADÉQUAT OU OPTIMUM?

Il m'est arrivé à plusieurs occasions de me poser la question; Pourquoi ce champs de luzerne s'est mal établi l'année du semis? Pourquoi la population de luzerne est faible dans ce champs? Vous êtes-vous posé la question si le pH du sol est adéquat avant l'établissement de votre prairie? Lorsque vous établissez une luzernière, il est TRÈS TRÈS important d'avoir une analyse de sol récente et précise pour en évaluer le pH du sol. Le pH requis pour la luzerne est 6,5 et non 6,0. Un pH adéquat (6,5) aura un impact direct sur l'établissement, le rendement et bien sûr la survie à l'hiver. Le coût de l'établissement d'une luzernière devrait vous convaincre de prendre une analyse de sol avant chaque établissement. Une application minimum de chaux devrait toujours faire partie de votre budget à l'établissement de votre future luzernière.

### LE DRAINAGE

Je ne vous apprend rien en vous disant que la luzerne a besoin d'un sol bien drainé pour sa survie. Un sol bien drainé veut dire que l'eau souterraine s'écoule bien afin de désengorger le sol d'eau et ainsi favoriser la présence d'air dans le sol. Il est important aussi de s'assurer que l'eau de surface s'écoule rapidement de la prairie. Un champ mal égoutté en surface, saturé d'eau à l'automne, augmente les risques de dommages dus à l'hiver. L'ajout de graminée à un taux moindre dans le mélange (fétuque, mil ou autres) favorisera l'absorption de l'eau de surface par la plante vu que les graminées ont des racines dites de surface par rapport à la luzerne. En plus, les graminées n'ont pas de période de dormance et vivent plus longtemps à l'automne.

### UN PEU DE POTASSE S'IL VOUS PLAÎT

Je ne vous apprend rien en vous disant que les besoins en potasse de la luzerne sont très élevés. Les recherches démontrent que si vous récoltez 10 tm TQS par année, vous exportez tout près de 150 kg/ha de K. Ça veut dire quoi? Ça veut dire que pour combler ce qu'on a récolté il faudrait ajouter l'équivalent de 250 kg/ha (220 lbs/acre) de 0-0-60! Naturellement, il faut prendre en considération la teneur en K du sol ainsi que la saturation car le sol libère de ses nutriments. La recommandation en apport de fertilisant doit toujours se faire selon votre analyse de sol. Par contre, faut-il en ajouter? Il est permis d'ajouter de la potasse en plus de la recommandation. Une application de 0-0-60 supplémentaire à raison de 100 kg/ha 4 à 6 semaines avant la gelée mortelle, en d'autres mots, après la 3<sup>e</sup> coupe en août, fournira à votre culture assez de potasse pour emmagasiner les nutriments au niveau des racines et ainsi favoriser la survie à nos hivers

canadiens. Bien qu'une application de fumier de bovin fournit un apport de potasse considérable, la vitesse de minéralisation de celle-ci en période automnale, ne permet pas à la luzerne d'emmagasiner suffisamment de réserve pour bien passer l'hiver. En plus, attention au piétinement relié à la machinerie (maximum 4 jours après la fauche) car il y a des dommages causés à la luzernière chaque fois que vous passez avec de la machinerie lourde.

### ET SI ON JOUAIT À UN PETIT JEU?

Des chercheurs de l'université du Wisconsin ont établi une grille pour évaluer les risques des dommages dus à l'hiver. Il suffit de cumuler les points. Voici la grille :

ÂGE DE LA LUZERNIÈRE	POINTS	RÉSULTAT
3 ans et plus	4	
2 à 3 ans	2	
1 an et moins	1	
DORMANCE DE LA VARIÉTÉ		
3 et moins	1	
3,1 à 4,9	2	
5 et plus	3	
LE pH DU SOL		
6,0 et moins	4	
6,1 - 6,5	2	
6,6 et plus	1	
L'ANALYSE DE SOL EN POTASSE (K)		
180 kg/ha et moins	4	
181 à 270 kg/ha	3	
271 à 360 kg/ha	1	
360 kg/ha et plus	0	
LE DRAINAGE		
Pauvre, mal égoutté	3	
Moyen	2	
Bon, bien égoutté	1	
L'ÉTAT DU SOL À L'AUTOMNE		
Saturé en eau	5	
Sec à un peu humide	0	
L'INTERVALLE ENTRE LES COUPES		
Intervalle 30 jours et moins		
Dernière coupe entre le 1 <sup>er</sup> sept et le 15 oct	5	
Dernière coupe après la gelée mortel	4	
Dernière coupe avant le 1 <sup>er</sup> septembre	3	

# Exclusivité La Coop!

## Lactoreplaceurs XLR 27-16 XLR 27-16 ACC

**Nouveau  
24-17 PERFO**

À l'achat de **50 sacs**  
de lactoreplaceur  
obtenez un escompte  
sur la palette\*

**+ 1 réfractomètre  
OU 5 enveloppes  
de colostrum bovin**

**1 RÉFRACTOMÈTRE**



**5 ENVELOPPES  
COLOSTRUM  
BOVIN**



**La Coop**

\*Applicable sur la première palette seulement.

Intervalle de 30-35 jours		
Dernière coupe entre le 1 <sup>er</sup> sept et le 15 oct	4	
Dernière coupe après la gelée mortel	2	
Dernière coupe avant le 1 <sup>er</sup> septembre	0	
Intervalle de 35 jours et plus		
Dernière coupe entre le 1 <sup>er</sup> sept et le 15 oct	2	
Dernière coupe après la gelée mortel	0	
Dernière coupe avant le 1 <sup>er</sup> septembre	0	
SI ON COUPE EN OCTOBRE		
Hauteur de coupe d'au moins 6 pouces	0	
Hauteur de coupe de moins de 6 pouces	1	
<b>TOTAL</b>		

### TOTAL DES POINTS :

**3-7** Risque faible de dommage, sous la moyenne

**8-16** Risque modéré, dans la moyenne

**17-27** Risque élevé, au-dessus de la moyenne

**28 et plus** Risque très élevé, DANGER

Source : *Evaluating and managing alfalfa stands for winter injury* Dan Undersander and Dennis Cosegrove, Wisconsin university

### CONCLUSION

Naturellement, cette grille sert d'outil pour la prise de décision. Par contre ce n'est pas une théorie parfaite. Il faut quand même prendre en considération plusieurs de ces éléments afin de s'assurer de mettre les chances de votre côté. Comme j'ai toujours dit, on ne sait jamais ce que l'hiver nous réservera. On a aucun contrôle là-dessus. Par contre, suivre la théorie pour espérer diminuer les risques demeure votre meilleur outil pour être en contrôle.





Par Annick Delaquis, Ph D, agr.

## Indice de conditionnement de l'ensilage de maïs



Figure 1

Que ce soit sous la forme de grain sec, de grain humide ou d'ensilage, le maïs est une composante importante des rations laitières dans notre région. Or on sait que si on offre du maïs rond à une vache haute productrice en début de lactation, beaucoup de grains se retrouveront non digérés dans le fumier (figure 1). Pour réduire ce risque ou dit autrement, pour améliorer l'utilisation des grains de maïs par les microbes du rumen, on peut jouer avec l'humidité. Donc, produire du maïs humide ou de l'ensilage de maïs et travailler sur la grosseur de mouture du grain servi aux vaches. En général pour une même récolte, plus le grain sera moulu fin, plus il fermentera rapidement et complètement dans le rumen. C'est l'idée derrière l'utilisation de rouleaux craqueurs lors de la récolte d'ensilage de maïs.

Les rouleaux craqueurs pour conditionner l'ensilage de maïs sont maintenant utilisés à grande échelle. Le but de ce procédé est de briser les grains pour rendre l'amidon plus accessible à la fermentation ruminale et ainsi en augmenter la digestibilité. A ce jour, on estimait visuellement si les grains de maïs avaient été attaqués par les rouleaux sans vraiment avoir de méthode quantitative pour évaluer le travail.

Le laboratoire a mis au point une analyse pour évaluer l'efficacité du procédé de conditionnement de l'ensilage de maïs lors de la récolte. L'analyse, si demandé, est rapportée sur le rapport d'analyse infrarouge, comme étant l'indice de conditionnement de l'ensilage de maïs (ICEM). L'interprétation de l'indice obtenu est fournie sur le même rapport d'analyse.

### COMMENT L'INDICE DE CONDITIONNEMENT EST-IL INTERPRÉTÉ ?

Un guide a été développé par Dr. Dave Mertens, pour évaluer l'efficacité du conditionnement de l'ensilage de maïs (ICEM) selon le score obtenu de l'analyse ICEM.

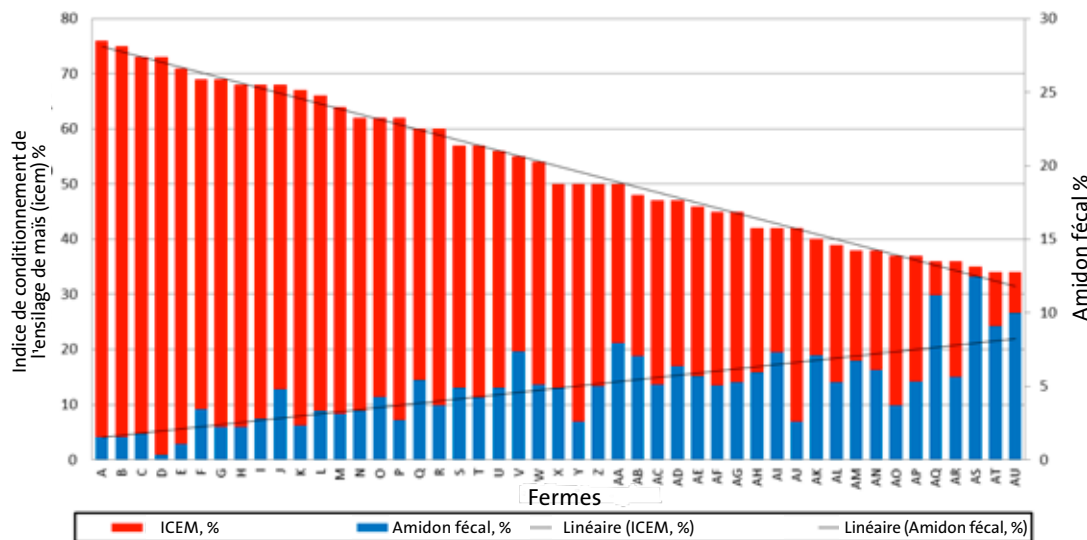


Tamiseuse de laboratoire

- L'ensilage de maïs inadéquatement traité a un score de conditionnement (ICEM) de moins de 50%
- Un traitement adéquat a un score de 51% - 69%
- Un traitement optimal a un score de 70% ou plus.

### UNE ANALYSE... POUR ÉVALUER L'EFFICACITÉ DU CONDITIONNEMENT

TABLEAU 1 - Résultats - % d'amidon fécal en fonction de l'indice de conditionnement de l'ensilage de maïs pour chaque ferme (n=47)



Une étude menée par l'équipe de Braman en 2015 illustre bien l'importance du conditionnement de l'ensilage (tableau 1). En comparant les échantillons prélevés sur plusieurs fermes, les chercheurs ont pu démontrer que plus le conditionnement est efficace, moins on retrouve d'amidon dans le fumier. On peut conclure que les vaches utilisent l'ensilage plus efficacement pour leur production ou pour reconstruire leur condition de chair.



## La recette des meilleurs

C'est une évidence, être producteur laitier en 2016 ne se limite plus à cultiver la terre et élever des animaux, il faut aussi jouer pleinement le rôle de gestionnaire. Un bon gestionnaire cherche constamment à améliorer la rentabilité de son entreprise. En période de difficultés économiques notamment lorsqu'il y a une baisse du prix du lait, cela devient encore plus important. Or, en finances personnelles, comme en finances d'entreprises, il n'y a que deux colonnes où l'on peut intervenir, celle des dépenses et celle des revenus. Il est courant d'entendre parler, de couper les dépenses. Il faut juste s'assurer que ce soit les dépenses non productives qui soient visées. Mais qu'en est-il de la colonne des revenus? En effet, l'analyse des tableaux économiques mensuels de 2000 producteurs générés par un service centralisé et sécurisé à La Coop fédérée montre avec constance que le groupe des top 25% font 1 \$ de plus par kg de gras produit par jour que la moyenne du réseau. Cet écart se creuse davantage si l'on compare le premier quartile avec le quatrième quartile. À cet égard, voici donc quelques recommandations pour améliorer la colonne des revenus :

- Passer de deux traites à trois traites par jour permet de gagner autour de 10% de lait en plus. Même si cela engendre des coûts additionnels en main d'œuvre, le tout demeure rentable, sans compter la possibilité de faire le lait d'automne.
- La qualité des fourrages : bon choix des variétés de luzerne et de graminées, stade optimal de coupe, compaction minimum, utilisation de la barrière d'oxygène, utilisation d'inoculant, utilisation des rouleaux craqueurs pour l'ensilage de maïs. Le résultat est mesuré par analyse de la digestibilité de la fibre à 30 heures et à 48 heures NDFd30 (% NDF) et NDFd48 (% NDF) et la digestibilité de l'amidon.
- Le confort : amélioration du confort pour inciter les vaches à rester couchées plus longtemps. Selon R. Grant de Miner institute, chaque heure de couche supplémentaire à partir de 10 heures représente 1,5 kg de lait produit de plus!
- La consistance : les vaches détestent les changements, elles aiment une routine bien établie et c'est encore plus vrai pour les hautes productrices. D'où le besoin de fourrages fermentés à longueur d'année, une traite effectuée à heure fixe etc...
- Des vaches qui ont un fort appétit; une consommation forte de la matière sèche permet de faire le maximum de lait avec des fourrages (lait fourrager). La quantité des grains et des concentrés incorporés dans la ration demeure importante mais combinée à une forte consommation de matière sèche, permet d'avoir un coût à l'hectolitre compétitif.

- Stratégie de groupes : un groupe post-vêlage (0 à 21 jours), un groupe des vaches premiers veaux et éventuellement un groupe fin de lactation. Ceci permet d'ajuster la ration en fonction des besoins (investir plus d'argent au début de la lactation et récupérer ce coût en fin de lactation), permet aussi de réduire le phénomène de dominance (groupe premiers veaux).
- Augmenter la longévité (vaches premier veaux en bas de 30%), les vaches plus âgées étant plus rentables en terme de coût à l'hectolitre produit. Cela suppose une maîtrise des désordres métaboliques autour du vêlage, un protocole de prévention pour les pieds et membres et de bonnes performances de reproduction pour réduire le taux de réforme. L'introduction de la technologie permet sans doute de gagner sur ce terrain.
- Optimiser la paie : il faut viser une combinaison de volume-composantes qui maximise la paie totale. Le prix à l'hectolitre n'est qu'un indicateur et peut être trompeur dans certaines situations de taux de gras élevé mais où l'on ne maximise pas le ratio SNG/G. Le logiciel économique La Coop (LEC) vous donnera une recommandation précise car il agrège tous les éléments en même temps.







Par Patrick Vincent, Dta

## LOGAN : Feuillu et farineux

C'est avec nos meilleures vaches qu'il est facile de faire du lait payant! Cette affirmation peut être aussi vraie avec les fourrages qu'on produit! Nous avons un nouvel outil dans notre gamme d'ensilages de maïs ELITE; l'hybride Logan HD-R !

Spécialement sélectionné pour l'ensilage de maïs, cet hybride feuillu et farineux à haute digestibilité offre plusieurs avantages. L'épi est positionné plus bas sur le plant, ce qui fait en sorte que beaucoup de feuilles sont plus digestibles. Autres caractéristiques, la période de récolte est plus flexible du fait que le séchage au champ est plus lent. Logan HD-R a une teneur en amidon élevée, car il possède de gros grains

farineux, c'est-à-dire, riches en amidon blanc, qui se brisent facilement à la récolte ou par la mastication de la vache. De plus, cela peut s'avérer une très bonne alternative dans une situation où l'ensilage est récolté avec de l'équipement sans rouleaux craqueurs.

Voilà plusieurs bonnes raisons de faire confiance à cet hybride des temps modernes. En combinant une bonne régie aux champs ainsi que dans l'étable, vous irez chercher de meilleurs rendements pour une plus haute productivité. Cette variété sera disponible l'an prochain mais vous pouvez passer le voir au kiosque ELITE à l'Expo-champs du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre prochain!

